

MARIUS NÈGRE

PIONNIER DU SYNDICALISME ENSEIGNANT



Marius-Auguste Nègre, fils d'Auguste, menuisier, et d'Euphrasie Combal, naît à Caux le 16 février 1870. En 1885, il intègre l'École normale de Montpellier où il obtient son Brevet supérieur. Titulaire du baccalauréat en 1893, on le retrouve professeur délégué au collège de Mende puis à l'École normale de Quimper.

Afin d'aider son frère qui vient d'intégrer l'École supérieure d'Electricité de Paris, Marius prend un poste d'instituteur dans une capitale qui voit s'épanouir les mouvements syndicaux. Il y fonde un Comité de l'enseignement laïque et républicain dont l'organe bimensuel, *L'Action scolaire*, véhicule les idées, et s'efforce d'entraîner les Amicales d'instituteurs vers une action plus énergique. A l'issue de leur congrès de Marseille en 1903, il co-fonde *L'Emancipation de l'Instituteur* qui se transforme, le 13 juillet 1905, en *Fédération nationale des syndicats d'instituteurs et d'institutrices publics de France et des colonies*.

En 1905, Marius Nègre est le principal rédacteur d'une lettre ouverte à Clémentine Combal dans laquelle il demande le droit syndical pour les fonctionnaires. En 1907, à l'issue du Congrès de Nantes, le premier syndicat national des instituteurs rejoint la CGT. Traduit devant le Conseil départemental de la Seine pour son activité militante, Nègre est révoqué le 27 avril 1907. Le syndicat dont il devient alors secrétaire permanent lui assure son traitement jusqu'à sa réintégration, en avril 1911.

Parti à la retraite en octobre 1933, Marius Nègre revient au pays où il s'attache bientôt à la création la coopérative viticole inaugurée en 1935. Il décède dans son village natal le 8 février 1952.

-  Acte de naissance de Marius-Auguste Nègre, 17 février 1870 (Archives municipales de Caux, registre des naissances, 1863-1872)
-  Couverture de *L'Emancipation de l'Instituteur*, n° 35, juin-juillet 1907 (Archives départementales de l'Hérault, 8 J 8)
-  Portrait de Marius Nègre (Collection particulière)

